



Le feuillet biblique de la semaine

2018 No 33 20^e dimanche ordinaire - semaine du 19 août au 25 août

Commentaire de l'évangile du dimanche 19 août 2018

Toute vie a ses exigences

Contrairement à ce que disent certains commentateurs pressés, ce passage de l'évangile de Jean sur la chair et le sang ne concerne pas directement l'eucharistie. Comme le note le bibliste Léon-Dufour, ce discours de Jésus « concerne le mystère de l'union entre lui-même et le croyant. Ce passage ne peut s'expliquer pleinement comme une homélie chrétienne sur l'eucharistie. Il fait partie intégrante du discours sur la foi en la personne et en l'œuvre de Jésus. »¹ En somme, ce passage du quatrième évangile est un exposé sur la vie nouvelle, qui consiste d'abord à écouter la Parole, c'est-à-dire Jésus qui nous parle. Dans ce long discours sur le pain de vie, la nourriture que le croyant doit manger, c'est la Parole descendue du ciel, c'est Jésus lui-même dans ce qu'il est et dans ce qu'il fait. « L'invitation à manger ce pain doit d'abord être entendue comme un appel à adhérer à la personne du Fils sauveur du monde. »²

Adhérer à Jésus dans ce qu'il est. Telle est l'invitation de l'évangile. Or, dans la page de Jean qu'on nous donne à lire aujourd'hui, Jésus est présenté comme chair et sang. La chair, dans la Bible, c'est l'humanité de l'homme. La chair de Jésus, c'est son humanité et même son humanisme, son ouverture sur la réalité qui l'entoure. Le chrétien, dans sa vie de tous les jours, doit s'inspirer des sentiments mêmes de Jésus. On peut penser ici à la compassion de Jésus face à la misère humaine. « À sa vue, Jésus fut ému de compassion. » (Lc 7, 14 Épisode de la veuve de Naïm) « Il eut pitié de la foule, parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger. » (Mt 9, 36)³

La chair, dans la Bible, c'est encore les faiblesses et les limites de l'homme. En dépit des meilleures intentions, Jésus n'a pas guéri tout le monde. Il n'a pas convaincu tout le monde non plus. Il s'en plaint lui-même. « Nul n'est prophète en son pays. » (Mc 6, 4) La suite du Christ passe aussi par ce chemin.

Dans la tradition biblique, le sang, c'est la vie. Quand Jésus parle de son sang dans l'évangile, il s'agit de son sang versé. (Ex. : Lc 22, 20) Jésus est celui qui donne sa vie. « Le bon berger donne sa vie pour ses brebis. » (Jn 10, 12) Et en élargissant les perspectives. « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. » (Jn 15, 13) Telle est la vie nouvelle que Jésus propose à ses disciples. Participer à ses sentiments. Assumer les limites et même les faiblesses de toute existence en quête d'humanité. Faire face aux imprévus de toute vie donnée. Faut-il s'étonner que parfois l'évangile nous heurte?⁴

Paul-Eugène Chabot, msc

Notes et références:

- ¹ X. Léon-Dufour, *Lecture de l'évangile de Jean*, p. 159 et p. 164.
- ² X. Léon-Dufour, *Lecture de l'évangile de Jean*, p. 161.
- ³ Les premiers auteurs chrétiens voyaient dans le Samaritain une figure de Jésus.
- ⁴ « Jésus connaissait les récriminations de ses disciples. Il leur dit : Cela vous heurte? » (Jn 6, 61)

Commentaire : Sur l'emploi du boire et du manger pour exprimer la connaissance supérieure, voir *L'évangile de Philippe*, nos 90 et suiv.

Un autre monde est possible

Suivre Jésus, être ses témoins.

Présence d'amour, signe d'espérance
au cœur de notre monde.

Seigneur, tu nous appelles
à suivre ton chemin.

M. Dubé, Prions en Église, édition dominicale, p. 29

